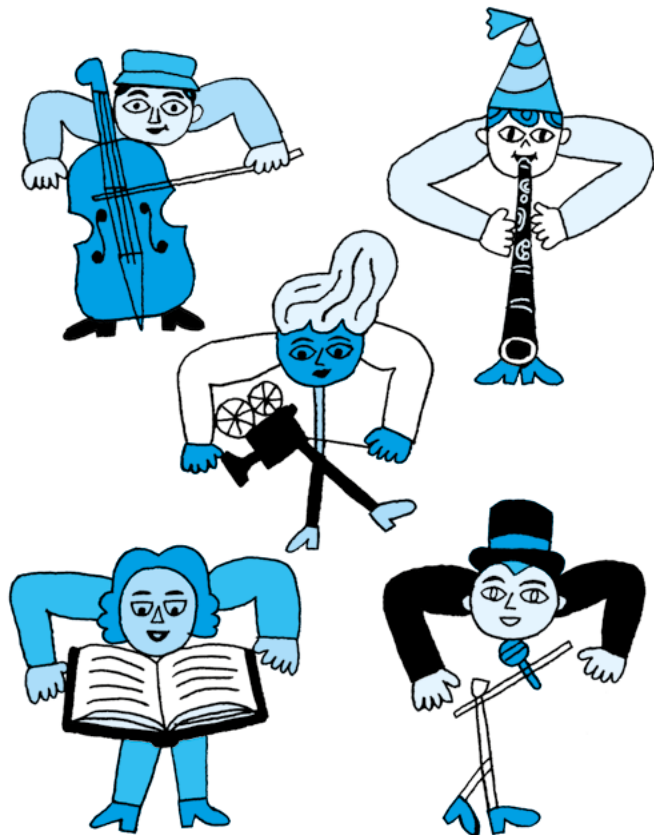


PHILHARMONIE DE PARIS

CONCERT EN FAMILLE



DIMANCHE 11 AVRIL 2021 — 11H00

NIELSEN/ALADDIN

ORCHESTRE IDOMENEO - DEBORA WALDMAN

SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE

CONCERT FILMÉ

Ce concert est diffusé sur Philharmonie Live
le 11 avril à 11h00 et restera disponible 6 mois.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

CONCERTS ET SPECTACLES

Les concerts et spectacles invitent le public à découvrir la musique sous des formes variées. Ciné-concerts, concerts commentés, concerts *Opus* avec documentaire audiovisuel, spectacles mêlant musique, danse, théâtre, dessin ou cirque, contes musicaux... Un large choix est offert aux enfants, dès l'âge de 3 ans, et à leurs parents. Certains concerts sont précédés d'ateliers de préparation ludiques et conviviaux.

CONCERTS PARTICIPATIFS

Précédés d'une ou de plusieurs séances de préparation, ces concerts invitent les spectateurs (dès l'âge de 4 ans) à prendre une part active au spectacle depuis la salle. Ils accompagnent les artistes qui sont sur scène en chantant ou en jouant des extraits d'œuvres répétés au préalable.

CONCERTS-PROMENADES AU MUSÉE

Moments décalés pour une écoute différente, les concerts-promenades proposent, dans tous les espaces du Musée, des mini-concerts thématiques et un atelier musical durant l'après-midi. Chacun pouvant élaborer son parcours, ils offrent l'occasion de déambuler au sein d'une collection unique d'instruments et d'œuvres d'art, tout en découvrant une page de l'histoire musicale.

ATELIERS-CONCERTS

Parents et enfants (de 3 mois à 3 ans) sont invités à vivre un concert en intimité au plus près des artistes. Exploration des instruments et interactions avec les musiciens immergent le public dans un moment de poésie musicale pendant 40 minutes. Une occasion pour les parents de partager les premières émotions musicales de leurs enfants.



NIELSEN/ALADDIN

Carl Nielsen

Aladdin Suite, op. 34

- I. Marche orientale festive
- II. Le Rêve d'Aladdin et Danse de la brume matinale
- III. Danse hindoue
- IV. Danse chinoise
- V. La Place du marché à Ispahan
- VI. Danse des prisonniers
- VII. Danse maure

Orchestre Idomeneo

Debora Waldman, direction

Pauline Lambert, livret, voix off

Anne Delrieu, coordination artistique, réalisation vidéo

Laurent Stocker de la Comédie-Française, comédien, voix off

DURÉE DU CONCERT : ENVIRON 1H05.

LE PROGRAMME



NIELSEN/ALADDIN

SÉRIE OPUS

Les concerts *Opus* sont le rendez-vous de la musique et de l'histoire. Orchestre, narration dramatique et documentaire audiovisuel immergent le spectateur dans l'*Aladdin* de Carl Nielsen, composé à la fin de la Première Guerre mondiale.

CARL NIELSEN ET ALADDIN EN QUELQUES DATES

1704-1708	Le chrétien maronite Hannah Dyāb voyage d'Alep à Paris et livre le récit d' <i>Aladdin</i> , un conte intégré dans le recueil des <i>Mille et Une Nuits</i> .
1805	L'écrivain danois Adam Oehlenschläger publie sa pièce <i>Aladdin ou la lampe merveilleuse</i> .
9 juin 1865	Naissance de Carl Nielsen sur l'île de Fionie, au cœur du Danemark, près d'Odense.
1891	Carl Nielsen épouse Anne-Marie Brodersen. De leur union naîtront Irmelin Johanne (1891), Anne Marie Frederikke (1893) et Hans Børge (1895).
1902	Création de l'opéra <i>Saül et David</i> à Copenhague.
1906	Création de l'opéra <i>Maskarade</i> à Copenhague.
28 juin 1914	Assassinat de l'archiduc François-Ferdinand. L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie le 28 juillet.
3 août 1914	L'Allemagne déclare la guerre à la France. Le Danemark reste neutre.
1917	Le Théâtre royal de Copenhague commande à Carl Nielsen une musique de scène pour <i>Aladdin</i> .
11 novembre 1918	L'armistice signe la fin de la Grande Guerre.
15 et 22 février 1919	Création d' <i>Aladdin</i> au Théâtre royal de Copenhague.
3 octobre 1931	Mort de Carl Nielsen à Copenhague.

1^{er} octobre 1931, veille de la mort de Carl Nielsen

Considéré comme le plus grand compositeur danois, Carl Nielsen est encore largement méconnu en France. Seules quelques œuvres sont régulièrement jouées, comme sa suite *Aladdin*. C'est cette musique que Nielsen aurait dû diriger à la veille de sa mort, le 1^{er} octobre 1931. Hospitalisé et alité, il ne peut qu'entendre son œuvre diffusée en direct sur la radio danoise.

CARL NIELSEN, UNE ASCENSION MUSICALE FULGURANTE

Né en 1856 au sein d'une famille d'ouvriers agricoles et de musiciens amateurs de Fionie, une île rurale au cœur du Danemark, Carl Nielsen connaît une véritable ascension sociale. Il apprend très jeune le violon et compose sa première danse, une polka, à 9 ans. Il rejoint à 14 ans le bataillon militaire d'Odense où il est engagé en tant que trompettiste, puis à 18 ans, il part pour Copenhague : il reçoit une bourse d'État pour étudier le violon, le piano et l'histoire de la musique au conservatoire.

Carl Nielsen intègre l'orchestre royal du Danemark en tant que second violon, poste qu'il conserve plus de quinze ans, car ses activités de composition ne sont pas suffisamment rémunératrices pour subvenir aux besoins de sa famille – il est tombé profondément amoureux de la sculptrice Anne-Marie Brodersen, s'est marié et a eu trois enfants.

Lorsqu'il reçoit en 1917 la commande d'une musique pour accompagner *Aladdin*, Carl Nielsen est familier des exigences de la scène : il a déjà composé des musiques de scène et deux opéras, *Saül et David* et surtout *Maskarade*, qui remporte un grand succès, et il a été, de 1908 à 1914, chef d'orchestre au Théâtre royal de Copenhague.

ALADDIN

« Ce virus qui détruit... »

Si la musique d'*Aladdin* est particulièrement colorée et festive, le contexte géopolitique et la situation personnelle de Carl Nielsen en sont très éloignés. Sa vie est bouleversée par la demande de divorce de son épouse, lassée de ses infidélités. Anne-Marie souhaite retrouver sa liberté et pouvoir continuer à sculpter librement. La santé de Carl Nielsen est précaire et se dégrade petit à petit. La Grande Guerre qui embrase toute l'Europe lui pèse beaucoup, même si le Danemark est officiellement neutre. C'est ainsi que Carl Nielsen écrit dès octobre 1914 : *« Tout se passe comme si le monde est en train de se désintégrer. Le sentiment national, qui était considéré comme quelque chose de grand et de beau, est devenu une syphilis spirituelle qui dévore nos cerveaux et sourit à travers les orbites vides, montrant toute sa haine monstrueuse. Quel est ce virus qui détruit même les meilleurs esprits des pays en guerre ? C'est infiniment triste et vain, la vie humaine semble n'avoir plus aucune valeur. »*

La création d'*Aladdin*

Aladdin est un conte des *Mille et Une Nuits* repris par l'un des plus grands dramaturges danois du XIX^e siècle, Adam Oehlenschläger. Mais le véritable inspirateur d'*Aladdin* est Hanna Dyâb, chrétien maronite qui a vécu au XVIII^e siècle à Alep et qui a fait un voyage initiatique jusqu'à Paris, où il livre le récit de contes merveilleux. Avec la reprise de cette pièce de théâtre emblématique, le Théâtre royal de Copenhague veut permettre au public de s'évader vers un Orient fantasmé. Il déploie toute sa troupe, les comédiens, les danseurs et l'orchestre dans une mise en scène fastueuse. Mais les conditions de création sont difficiles pour Carl Nielsen : il apprend quelques jours avant la première représentation que l'orchestre devra jouer sous un escalier, ce qui produit un son étouffé, et qu'une partie de sa musique est coupée sans son autorisation. Nielsen proteste en vain contre ce « *meurtre musical* », ainsi que le qualifie un journaliste danois au moment de la création en février 1919, et décide de retirer son nom de l'affiche. Il fait jouer de manière isolée sa suite pour orchestre *Aladdin*, qui remporte un grand succès.

« Pénétrer dans le monde oriental... »

S'il compose indéniablement une musique aux sonorités orientalisantes, Carl Nielsen se méfie beaucoup de cet ailleurs musical, comme il l'écrit en septembre 1918 à Wilhelm Stenhammar, compositeur et pianiste suédois qui l'a beaucoup soutenu : *« Il faut du temps pour pénétrer dans le monde oriental : je ne veux absolument pas m'engager dans le commerce de musique exotique bon marché, où l'on peut exposer de la marchandise à goûter dans des demi-bouteilles en guise d'articles d'exportation. »* Nielsen déploie un orchestre opulent, avec des cuivres éclatants et de nombreuses percussions (timbales, triangle, grosse caisse, cymbales, castagnettes, xylophone, célesta, etc.). Sa suite est composée de nombreuses marches et danses (« Marche orientale festive », « Danse hindoue », « Danse chinoise », « Danse des prisonniers » et « Danse maure »), avec quelques pages plus oniriques (« Le Rêve d'Aladdin »). Le 5^e mouvement, « La Place du marché à Ispahan », est d'une grande modernité, avec quatre orchestres superposés qui font entendre quatre mélodies différentes, comme si le vent transportait ces sons d'un bout à l'autre du souk. Mais modernité et accessibilité ne sont pas incompatibles selon Nielsen : *« Dans la plupart des musiques modernes on s'est engagé vers l'incompréhensible, et c'est précisément l'obscurité qui a souvent attiré les gens impressionnés par ce qui est incompréhensible, des gens qui perçoivent le génie derrière cela. Mais l'art est pour tout le monde, compréhensible et accessible. »*

Pauline Lambert



DEBORA WALDMAN

Le parcours de Debora Waldman l'amène à résider dans trois pays différents avant ses 15 ans. Née au Brésil, elle grandit en Israël, puis habite en Argentine. À 17 ans, elle dirige pour la première fois et décide de s'orienter vers la direction d'orchestre : elle va alors à Paris se perfectionner au Conservatoire de Paris (CNSMDP). C'est là qu'elle devient l'assistante de Kurt Masur à l'Orchestre National de France, entre 2006 et 2009. En 2008, l'Adami la nomme « Talent Chef d'orchestre » puis, en 2011, elle reçoit une distinction par la fondation Simone et Cino Del Duca, sous l'égide de l'Académie des beaux-arts. En septembre 2020, elle a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National Avignon-Provence. Elle est devenue à cette occasion la première femme en France à la tête d'un orchestre permanent français. Récemment, on a pu l'entendre avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre symphonique de Hambourg, la Staatskapelle de Halle, l'Orchestre philharmonique de Johannesburg, l'Orchestre National de Colombie, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre

de Bretagne, celui des Pays de Savoie, ou encore l'Orchestre Lamoureux au Théâtre des Champs-Élysées. Cheffe dynamique, outre sa carrière de cheffe invitée, elle est particulièrement engagée dans la transmission par le projet Démon de la Philharmonie de Paris depuis sa création en 2010. Elle travaille et évolue dans la tradition qui affirme que l'on doit : « questionner en permanence ». Soucieuse d'un message de paix, Debora Waldman a été choisie pour diriger le concert *Thessalonique, carrefour des civilisations* en l'honneur de l'amitié arabo-israélienne. En juin 2019, elle a assuré la création mondiale de la symphonie *Grande Guerre* écrite en 1917 par la compositrice française Charlotte Sohy (1887-1955), dont elle a retrouvé la partition oubliée. En juillet 2021, elle dirigera la première parisienne avec l'Orchestre National de France à la Maison de la Radio. Cette découverte est l'occasion de la réalisation d'un documentaire sur sa création et d'un livre, *La Symphonie oubliée*, portraits croisés entre la compositrice et la cheffe, qui sera édité chez Robert Laffont.

PAULINE LAMBERT

Normalienne et musicologue, animatrice radio et télévision, Pauline Lambert présente depuis 2018 l'émission *Tempo* sur l'antenne de Radio Classique, du lundi au vendredi

de 14 heures à 17 heures – une émission qui connaît un grand succès avec plus de 500 000 auditeurs au rendez-vous tous les après-midis. Elle anime également en mars

2021 le mois « Women & Music » sur la chaîne Mezzo. Pauline Lambert est régulièrement sollicitée par des salles de concert et des festivals pour présenter des concerts commentés. Pour la Philharmonie de Paris, après un premier concert de la série *Opus* dédié à Rachmaninov, elle écrit le livret d'un deuxième spectacle autour d'*Aladdin* de Carl Nielsen. Elle a travaillé comme dramaturge au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence et, de 2014 à 2020,

était en charge de la diffusion, des actions culturelles et pédagogiques pour Les Talens Lyriques. Après une formation musicale complète à la maîtrise de l'Opéra National de Lyon, Pauline a poursuivi ses études supérieures en musicologie et en sciences humaines à l'École Normale Supérieure et au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Elle est aussi diplômée du master Affaires publiques de Sciences Po Paris.

ANNE DELRIEU

Anne Delrieu est une réalisatrice française, née en 1973 à Nice. Après plusieurs années de pratique théâtrale et des études d'histoire de l'art, elle se forme au montage audiovisuel et se tourne définitivement vers l'image en mouvement. Privilégiant les longs plans séquences où le montage est minimal, voire absent, elle réalise entre autres documentaires *Ellis Island*, sur la question des migrants à Cherbourg. Anne Delrieu est également auteur de vidéo-performances pour le théâtre, la danse (compagnies Myriam Gourfink et Nadine Beaulieu) ou la musique (Kasper T. Toeplitz, Jad Wio). Depuis 2008, elle réalise des captations de spectacle, des reportages et des courts documentaires sur la musique (Ensemble Kernel, Ircam, Ensemble intercontemporain). En 2020, elle monte un docu-fiction et met en scène le concert *Reich/Different Trains* pour la série *Opus* à la Philharmonie de Paris.

LAURENT STOCKER DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Après un passage par les Ateliers Gérard Philipe, Laurent Stocker se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, entre 1993 et 1996, dans les classes de Madeleine Marion, Daniel Mesguich et Philippe Adrien. Engagé en tant que pensionnaire de la Comédie-Française en juin 2001, il y fait ses débuts dans deux pièces de Molière, interprétant d'abord Covielle dans *Le Bourgeois gentilhomme* par Jean-Louis Benoit puis Cléante dans *Le Malade imaginaire* par Claude Stratz. Le 1^{er} janvier 2004, il est nommé 511^e sociétaire de la Troupe. Des metteurs en scène le sollicitent dans des registres variés, confirmant sa capacité à jouer tous les répertoires,

classique ou contemporain, comique ou dramatique. Matthias Langhoff le dirige dans *Lenz*, *Léonce et Léna* d'après Büchner, Dan Jemmett dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, Robert Wilson dans *Fables* de La Fontaine, Jacques Lassalle dans *Platonov* de Tchekhov, Marcel Bozonnet dans *Tartuffe* de Molière, Alain Françon dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, *La Mer* d'Edward Bond puis *La Locandiera* de Carlo Goldoni, Thomas Ostermeier dans *La Nuit des rois* ou *Tout ce que vous voulez* de William Shakespeare. Laurent Stocker tient le rôle-titre dans *Candide* de Voltaire par Emmanuel Daumas, Vania d'après *Oncle Vania* de Tchekhov par Julie Deliquet. Elle le dirige également dans *Fanny et Alexandre* d'Ingmar Bergman. Parmi ses autres rôles marquants, citons Arturo Ui dans *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* par Katharina Thalbach, Figaro dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais par Christophe Rauck, Piotr dans *La Forêt d'Ostrovski* par Piotr Fomenko, Rédillon dans *Le Dindon* de Feydeau par Lukas Hemleb, le Commandeur dans *Pedro et le Commandeur* de Lope de Vega par Omar Porras, Jerry dans *Trahisons* d'Harold Pinter par Frédéric Béliet Garcia, Thommereux dans *Le Système Ribadier* de Feydeau par Zabou Breitman, Léo Ferré dans *Trois hommes dans un salon*, *Brel – Brassens – Ferré*, d'après l'interview de François René Cristiani mise en scène par Anne Kessler, Néron dans *Britannicus* de Racine par Stéphane Braunschweig. En 2008, Michel Raskine lui confie le rôle d'Antoine dans *Juste la fin du monde* de Lagarce. Son interprétation lui vaut d'être nommé pour le Molière du comédien dans un second rôle. En juin 2006, il met en scène Cécile Brune dans *Mary's à Minuit* de Serge Valletti au Studio-Théâtre. Hors Comédie-Française, il joue dans de nombreux spectacles dont quatre créations mises en scène par Georges Lavaudant entre 1995 et 1998 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. En 1999, Jean-Louis Benoît le dirige dans *Henri V* de Shakespeare à la Cour d'honneur du Palais des Papes. En 2001, Jean Boillot le met en scène dans *Le Balcon* de Genet au cloître des Carmes à Avignon. En 2013, Peter Stein lui propose de jouer dans *Le Prix Martin* de Labiche et, en 2015, Alain Françon l'engage pour *Toujours la tempête* de Peter Handke qu'il monte à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. En parallèle de son activité théâtrale, Laurent Stocker poursuit une carrière au cinéma et à la télévision. Avec plus d'une quarantaine de films à son actif, on a pu le voir dans *Ensemble, c'est tout* de Claude Berri – un rôle qui lui vaut le César du meilleur espoir masculin en 2008 –, *Le Code a changé* de Danièle Thomson, qu'il retrouve pour *Cézanne et moi* aux côtés de Guillaume Gallienne, *L'Art d'aimer* et *Caprice* d'Emmanuel Mouret, *L'Exercice de l'État* de Pierre Schoeller, *Tirez la langue*,



Mademoiselle d'Axelle Ropert, 1001 dans *Jeux d'influence*, une série politique grammes du Norvégien Bent Hamer, *Chic !* réalisée par Jean-Xavier de Lestrade. Laurent de Jérôme Cornuau. Laurent Stocker collabore avec Valeria Bruni Tedeschi sur le téléfilm *Les Trois Sœurs* d'après Tchekhov, en 2015, puis sur *Les Estivants*, long métrage prévu en salles en septembre 2018. Fin 2017, Laurent Stocker tourne pour Arte

ORCHESTRE IDOMENEO

« Donner à la musique classique un souffle nouveau afin qu'elle soit dialogue et résonance entre les hommes, telle est la mission de musicienne, cheffe d'orchestre, meneuse de projet, et créatrice de liens que je me suis donnée. » C'est à cette fin que Debora Waldman voulut créer et développer l'Orchestre Idomeneo, parallèlement à sa carrière de cheffe. La création de cet orchestre s'est imposée comme une nécessité pour exercer sa liberté d'artiste depuis la conception des projets, du choix des interprètes jusqu'aux moyens mis en place pour fidéliser un réseau et un public. Ces deux parcours se nourrissent donc l'un l'autre. L'éventail des œuvres abordées au sein d'Idomeneo s'étend du classicisme le plus traditionnel aux créations les plus avant-gardistes. Au-delà du vaste sujet qu'est le son d'un orchestre, les axes sur lesquels repose une interprétation réussie sont une profonde connaissance de l'évolution du langage musical et la compréhension du contexte historique de son discours. Un interprète est, dans sa vision globale, à la fois architecte et archéologue : en allant chercher la signification des motifs, des phrases jusqu'aux sections, il doit construire un discours innovant par son contenu, tout en restant fidèle au texte et cohérent dans sa réalisation. L'Orchestre Idomeneo peut ainsi aborder tout le spectre du grand répertoire, et concevoir des projets de création qui demandent de réfléchir à de nouvelles formes de transmission du patrimoine musical. Depuis la création de l'orchestre en 2013, l'Orchestre Idomeneo s'est produit notamment au Théâtre impérial de Compiègne, au festival de Sully et du Loiret, à l'Auditorium de Vincennes, au Théâtre du Vésinet et au Théâtre Claude Debussy de Maisons-Alfort.

Violons

Jan Orawiec, *solo*

Elisabeth Pallas, *violon 2 solo*

Philippe Balet

Ludovic Balla

Alix Catinchi

Helène Decoin

Laurence Delvescovo

Christina Dimbodius

Sophie Kalch

Elodie Laguillier

Bleuenn le Maître

Hélène Roblin

Zorica Stanojevic

Nicolas Vaslier

Pauline Vernet

Altos

Benachir Boukatem, *solo*

Emmanuel Blanc

Corentin Bordelot

Vincent Dormieu

Frédéric Pallas

Laurent Puchar

Violoncelles

Florent Carrière, *solo*

Caroline Boita

Julie Chouquer

Catherine Doise

Arthur Lamarre

Contrebasses

Stéphane Logerot, *solo*

Héloïse Dely

Odile Simon

Flûtes, piccolos

Charlotte Bletton

Edouard Sabo

Clarinettes

Julien Chabod

Léa Martrette

Hautbois

Mathilde Lebert

Hautbois, cor anglais

Damien Fourchy

Bassons

Jean-François Duquesnoy

Cécile Hardouin

Cors

Hervé Joulain

Benoit Collet

Jean Michel Tavernier

Norbert Vergonjanne

Trompettes

Grégoire Mea

Cécile Glemot

Trombones

Julien Dugers, *solo*

Maxime Delattre

Trombone basse

Olivier Devaure

Tuba

Bernard Neuranter

Percussions

Ionela Christu-Agogue

Samuel Domergue

Laurent Mariusse

Vivas Vitier Oquendo

Timbales

Adrian Salloum

CRÉDITS IMAGES

Ali Baba et les quarante voleurs -

Réal. Ferdinand Zecca (1902) /

Gaumont Pathé Archives

Aladdin et la lampe merveilleuse -

Réal. Albert Capellani (1906) /

Gaumont Pathé Archives

Aladdin and His Magic Lamp -

Réal. Boris Rytsarev (1967) / Avec

l'aimable autorisation du Gosfilmofond /

© Gosfilmofond / Gorky Film Studio

Espansiva: a Portrait of Carl Nielsen -

Réal. Barrie Gavin (1969) / Avec

l'aimable autorisation de Monsieur

Barrie Gavin / © Barrie Gavin Video

Archive - University of Sussex/Centre for

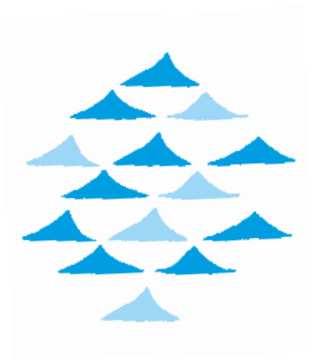
Research in Creative and Performing Arts

Odense Bys Museer / Carl Nielsen

Museet - Royal Danish Ballet - Royal

Danish Library - Royal Danish Theater -

Pond5. Droits Réservés



PHILHARMONIE LIVE

LA PHILHARMONIE S'INVITE CHEZ VOUS

(RE)VIVEZ NOS GRANDS CONCERTS
Classique, baroque, pop, jazz, musiques du monde...

EN DIRECT
ET
EN REPLAY



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

GRATUIT ET EN HD

Conception graphique: BETIC. Réalisation graphique: Marina Elie. Photo: Avo du Parc. L'Adresse que vous faites: Licence E.S. n°1-1082014, E.S. n°1-1041150, n°2-1041146, n°3-1041147.

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ

(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS